

Le Jour, 1953
17 Mai 1953

PROPOS DOMINICAUX : HUIT ANS APRES

Voilà huit ans que l'Allemagne a capitulé. Où est le nazisme ? Où est le fascisme ? Où sont les doctrines politiques qui prétendaient façonner les nations pour milles années ? Des montagnes d'orgueil se sont dissoutes comme une fumée.

Si fragile par nature que soit la puissance humaine, si fugitive que soit la gloire, on pouvait les croire plus durables. Deux fois en un demi-siècle, l'Allemagne pour avoir tenté de tout dominer, est descendue au fond de l'abîme.

Elle triomphe de l'épreuve parce qu'elle n'a pas cessé de croire aux forces de vie, ni de nourrir une vaste espérance.

Le grand peuple qui s'était cru tout permis, s'est résigné à ce que tout lui fut défendu. Nul peuple, de cette taille, ne fut plus raisonnablement humilié. Puis, lentement, les vertus de la race ont dominé l'étendue de la faute. **Nous disons de la race sans accepter aucun racisme rigide**, en évoquant simplement les aptitudes d'une collectivité humaine établie quelque part sous le ciel.

L'Allemagne, qui a fait tant de douleurs, se purifie à la source des larmes. La valeur d'une rédemption collective, la possibilité d'une résurrection collective, on les a littéralement sous les yeux. **Ne meurt jamais tout à fait que ce qui mérite de mourir.**

L'intelligence, si loin qu'elle s'égaré, reste le reflet de la Suprême intelligence. L'Allemagne, après avoir fait subir à tant d'autres l'équivalent d'une damnation, s'est perdue et retrouvée à son tour. Mais qu'est-ce que la politique des « grands hommes » après tout ce qu'on y a vu ! Et ne doit-on pas parler librement de ce qu'elle a de stupide et de vain ?

Pendant que l'Allemagne s'écroulait, une puissance plus redoutable grandissait près d'elle ; et telle que, l'Allemagne est maintenant **le rempart de l'Occident**. Les « Barbares » d'hier sont l'espoir de demain dans une Europe renaissante. **Comme tout change, et si vite !**

Il fallait se souvenir, au cœur de ce printemps, de la chute retentissante de l'Allemagne. **Mais, tandis que fuiront les années, de tant de bruit et de décombres, il ne restera que le visage d'un renouveau qui n'est que le signe de l'éternel changement.**